

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGERIE — TUNISIE
Un an, 12 fr.; Six mois, 6 fr.; Trois mois, 3 fr.
Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Place de la Visitation

Il est rendu compte de tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé deux exemplaires au journal.

Les manuscrits non insérés seront rendus.

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne; Annonces, 25 cent.
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré.

S'adresser au Gérant, Place de la Visitation.

SOMMAIRE.**MAISON SOUVERAINE :**

Voyage de S. A. S. le Prince aux Etats-Unis d'Amérique.
Article du New-York Herald au sujet de l'arrivée et du séjour de Son Altesse Sérénissime à New-York.

ECHOS ET NOUVELLES :

Fête du Club Alpin.
Etat des Arrêts rendus par la Cour d'appel.
Mouvement du Port de Monaco.

MAISON SOUVERAINE

Le yacht de S. A. S. le Prince est arrivé à New-York dans la nuit du 9 au 10 septembre.

Dans la matinée du 10, la plupart des représentants de la grande Presse se présentèrent à bord de l'*Hirondelle* pour s'enquérir des résultats de la croisière. En même temps, Son Altesse Sérénissime recevait diverses invitations de Sociétés scientifiques désireuses de Lui faire une réception officielle, des membres de la Presse associée, La priant d'assister à un banquet, etc.

S. A. S. le Prince daigna accepter ces gracieuses invitations, mais pour une date ultérieure à fixer au retour de l'expédition qu'il a projeté de faire dans l'État de Wyoming, où il doit être l'hôte de M. Anderson, le peintre américain bien connu, qui l'a invité à une partie de chasse dans les Montagnes Rocheuses.

Le 12 septembre, à 11 heures, S. A. S. le Prince, accompagné de Son Aide de camp, M. le Lieutenant de vaisseau Bourée, de son Médecin particulier, M. de Dr Louët, et de M. Louis Tinayre, se rendait à la gare du « Pennsylvania Railroad » où il était reçu par le Chef de gare et quelques hauts Fonctionnaires de la Compagnie. On convia S. A. S. le Prince à faire sur la locomotive électrique le curieux trajet que parcourt le train dans un tunnel situé à 30 mètres sous l'Hudson et qui a plus de 4 kilomètres de longueur.

S. A. S. le Prince se montra très intéressé par ce travail magnifique et par les nombreuses explications techniques qui Lui furent fournies sur Sa demande. Le voyage se poursuivit sans aucun incident durant trois jours, et, le 15 septembre, à midi et demi, S. A. S. le Prince arrivait dans la petite ville de Cody, qui se trouve à 1.600 mètres d'altitude, dans les premiers contre-forts des Montagnes Rocheuses.

M. Anderson l'attendait à Sa descente du train, ainsi que le Colonel Cody (bien connu en Europe sous le nom de « Buffalo Bill ») qui avait tenu à venir présenter ses respects à S. A. S. le Prince.

L'accueil fait par tous à S. A. S. le Prince était empreint d'une franche cordialité et chacun témoignait de son désir de Lui être agréable. Dès les premiers jours, une personnalité de la ville, M. Schwob, ancien maire, mettait son automobile à la disposition de Son Altesse Sérénissime pour aller visiter le « Conyon » de la « Shoshoni River », où, en plus des beautés du site, on peut admirer

un barrage de plus de 100 mètres de hauteur, édifié pour constituer un lac artificiel de la même profondeur et d'une étendue considérable, grâce auquel l'irrigation de toute une partie de la région a pu être assurée; aussi, des terrains, incultes jusqu'alors, ont-ils été transformés en champs extrêmement fertiles.

Le 16 septembre, dans la matinée, une surprise attendait S. A. S. le Prince. En Son honneur et pour corser le programme de la foire annuelle de Cody qui se tenait à cette époque, on avait fait venir un certain nombre d'Indiens peaux-rouges de la tribu des « Crow ». Un cortège passant devant l'hôtel rappelait toute l'histoire du Far-West. En tête venaient les Indiens à cheval, dans leurs pittoresques costumes, puis les « cow-boys », premiers pionniers de ce pays, ensuite une vieille diligence du temps où les chemins de fer n'existaient pas, puis les roulottes des bergers. Après venait le Progrès, représenté par des machines agricoles, des chariots chargés de charbon ou d'autres minerais extraits du sol.... et enfin, dernier mot de la civilisation, en même temps que singulier anachronisme, un char à bancs automobile monté par une vingtaine d'Indiens dans leurs plus beaux atours d'antan.

Un char spécial, monté par des jeunes filles ornées de rubans aux couleurs monégasques, faisait aussi partie de ce cortège et portait une inscription avec ces mots : « Bienvenue à S. A. S. le Prince de Monaco. »

Dans la journée, Son Altesse Sérénissime se rendait au champ de courses et était saluée, à Son arrivée, par le Colonel Cody qui la remerciait de l'honneur qu'Elle voulait bien faire à la ville de Cody en acceptant d'inaugurer les trois jours de fêtes annuelles.

S. A. S. le Prince répondit en remerciant de l'accueil chaleureux qui Lui était fait et auquel il se montrait particulièrement sensible; puis, les diverses performances prévues au programme commencèrent aussitôt.

Les Indiens, dans leurs danses de guerre et dans leurs simulacres d'attaques contre une vieille diligence et contre des camps de cow-boys, attirèrent particulièrement l'attention de Son Altesse Sérénissime.

Puis vinrent des exercices de lasso par un virtuose du nœud coulant, des captures de chevaux ou de taureaux par le même procédé et enfin l'émouvant spectacle de chevaux jamais montés encore et domptés en quelques minutes par les extraordinaires cavaliers du Far-West.

Dans la soirée, le Colonel Cody, qui dînait à la table de S. A. S. le Prince, Lui raconta maints faits intéressants de ses combats contre les Peaux-rouges, lorsque les pionniers blancs commencèrent à s'établir dans ce pays et lors de la grande révolte de 1891, due au soulèvement suscité par les Sioux croyant à l'arrivée d'un Messie, fils du « Grand Esprit », qui balayerait tous les envahisseurs hors du territoire de leurs ancêtres où ils pourraient continuer à vivre, comme autrefois, de leurs chasses.

Le 17, dans la matinée, S. A. S. le Prince, voulant témoigner Sa satisfaction aux Indiens, se fit présenter le Chef de la tribu des Crow dont le nom est « Plenty Coos » (Nombreux actes de bravoure).

Plenty Coos avait déjà fait remettre à S. A. S. le Prince un « calumet de paix » pour obéir à la vieille tradition. Il arriva à cheval, en costume d'apparat de toutes nuances, la tête ornée d'un diadème de plumes, et escorté des principaux de sa suite aussi brillamment vêtus et aux noms amusants : « Né dans l'ouest de la lune », « Le long nez », etc.

Le Chef, arrivé auprès de S. A. S. le Prince, mit pied à terre et Son Altesse Sérénissime lui offrit une carabine portant une suscription commémorant cette rencontre.

En remerciant, Plenty Coos remet à Son Altesse Sérénissime une ceinture de cuir ornée de perles en verroteries, constituant un objet de grand luxe pour les Indiens.

Cette curieuse cérémonie se termine par un échange de poignées de mains, à la grande satisfaction de la foule des assistants, vivement intéressés par un spectacle unique en son genre.

S. A. S. le Prince va maintenant partir pour le ranch de M. Anderson. Il y a une bonne étape à franchir dans la prairie d'abord et dans la montagne ensuite, puisque les propriétés de Son hôte sont situées à cent kilomètres de Cody et à une altitude de 2,800 mètres environ.

Le *New York Herald* du jeudi 11 septembre 1913 a consacré un long article, à la fois documenté et humoristique, à l'arrivée et au séjour de S. A. S. le Prince à New-York. On y verra, fidèlement reflétés, les sentiments de respectueuse admiration que la Haute personnalité de Son Altesse inspire à l'élite intellectuelle du peuple américain :

Albert I^{er}, Prince de Monaco, sportsman et savant d'une renommée mondiale, arrivait hier matin dans la Rivière d'Hudson sur son yacht l'*Hirondelle*, tandis que, de l'appareil de télégraphie sans fil de son bord, des mélodies se répandaient dans les airs.

Le *New York Herald* d'hier a raconté comment son navire d'un type très particulier avait atteint la quarantaine dans la nuit de mardi et comment son approche avait été révélée par les vibrations musicales émises par les antennes suspendues aux mâts. Cette musique était reçue par l'opérateur de la station du T. S. F. de l'office des nouvelles maritimes du *Herald* à la Batterie, et des salutations avaient été adressées au distingué savant.

La voix de cette hirondelle de mer était due à un appareil semblable à un piano rattaché à un système de T. S. F. le plus perfectionné qui soit jamais entré dans notre port. Les sons peuvent être entendus sur mer et sur terre à une grande distance. Plusieurs navires entrant dans le port, entre autres le *Grossen Kurfurst* du Lloyd de l'Allemagne du Nord, annoncèrent qu'ils avaient

entendu des chants de sirène en approchant de la côte; maintenant, le mystère est dévoilé.

L'*Hirondelle*, la nuit dernière, à 9 h. 1/2, donnait un concert par T. S. F. après avoir d'abord demandé à la station du *Herald* d'aviser tous les navires à portée. Au programme, des sélections d'airs populaires, « la Marseillaise », « l'Amérique »; ils étaient entendus par les opérateurs des stations de T. S. F. à plusieurs milles, au bassin maritime de Brooklyn et par les personnes qui avaient reçu l'autorisation de se mettre en relation téléphonique avec la station de T. S. F.

Les navires qui avaient entendu remercièrent l'*Hirondelle* de son agréable audition.

L'*Hirondelle*, quittant Monaco au commencement de l'été, s'était rendue aux Açores et, de là, à Halifax où elle avait demeuré dix jours. Elle s'était remise en marche le 24 août pour faire des sondages dans l'Océan au delà des Grands Bancs. Le Prince s'était proposé de venir à New-York vers le 15 de ce mois; aussi sa sérénade avait-elle été une surprise. Le yacht est un laboratoire scientifique flottant: il porte des tonnes d'appareils et d'accessoires nécessaires pour l'étude de la vie dans les profondeurs de l'Atlantique du Nord, étude à laquelle le propriétaire de l'*Hirondelle* a consacré vingt-cinq années.

Celui-ci partira avec quelques compagnons pour le Wyoming où il espère tuer un « Grizzly ». Dans deux semaines environ, il reviendra à New-York. S'il en a le temps, il visitera quelques universités américaines, quelques instituts scientifiques et la capitale des États.

L'*Hirondelle*, pendant ce temps, repartira pour son port d'attache sous le commandement du Commandant d'Arodes; quant au Prince, il reviendra en Europe à bord d'un des grands Transatlantiques.

C'est vraiment un vaisseau merveilleux que ce navire où la science règne. Il est muni d'instruments qui ont permis de déchiffrer les énigmes de la nature. Beaucoup de ces appareils ont été inventés par le Prince lui-même; il y a à bord des ateliers et un laboratoire admirablement installés qui permettent l'application pratique de ses idées nouvelles.

L'installation électrique représente le dernier mot du progrès, mais le piano à T. S. F. provoque l'admiration chez les opérateurs, qu'ils soient à terre ou à bord. Le système de T. S. F. employé sur l'*Hirondelle* a été découvert par le baron von Lepel; les brevets en ont été enregistrés par la Compagnie générale de Radiotélégraphie de Paris. Un courant continu à haute tension de 1,500 volts charge les condensateurs sans transformateur. Il a un « sparker » rotatif, une série de petites roues. La longueur de l'étincelle ne dépasse pas un dixième de pouce, et elle ne varie pas malgré la différence des puissances. L'ensemble est extraordinairement compact; tous les instruments, soit pour l'envoi, soit pour la réception, tiennent place aisément sur une petite table. La bobine primaire ne porte qu'une spire, l'autre en comprend quarante.

Avec ce système, dit « impulsif », on peut obtenir des oscillations à haute fréquence. Les vibrations sont si nombreuses qu'il est impossible à l'oreille de les percevoir et d'entendre le son. L'inventeur a placé sur le « sparker » un autre circuit oscillatoire et un condensateur réglable; il peut ainsi diminuer la fréquence. L'usage d'un condensateur réglable dans le second circuit permet d'obtenir des fréquences différentes qui produisent des notes musicales. On obtient ces variations en frappant une rangée de dix touches disposées en forme de clavier de piano.

L'opérateur, Pierre Bouteville, assis à une table, promène ses doigts sur ce clavier, obtenant, grâce à certains accords, jusqu'à 20 variations. Ce serait assez de notes pour un Paderewski. De ce piano à T. S. F. sont sortis « *God save the queen* », notre hymne national, et même des valse de l'entraînante opérette « *la Veuve Joyeuse* ».

Le Prince se divertit fort au récit que je lui fis de la sensation produite dans ces latitudes par le début musical de M^{lle} Hirondelle. « Cet étonnement, je le constate toujours, dit-il; on nous a demandé, quand nous étions sur mer, si l'on pouvait vraiment faire de la musique par ce moyen; pourtant tout est très simple; le son musical est produit aussi aisément qu'en jouant du piano. Le système en usage à mon bord est vraiment remarquable. Il est bien meilleur en fait que celui de Marconi, qui est très en retard pour notre époque et dont le progrès est comme frappé d'arrêt. Nous sommes capables de communiquer à 1.500 milles et ainsi dans la traversée de l'Atlantique nous ne risquons de perdre le contact avec la terre que pour peu de temps. Il y eut un moment où nous recevions des messages des deux côtés de l'Atlantique. »

Le Prince m'accueillit dans le salon de l'*Hirondelle*; sur tous les côtés, les panneaux sont peints de scènes de chasse et de pêche dans différents pays, souvenirs de ses nombreux voyages. Droit, avec un air de santé florissante, il a l'aspect caractéristique du yachtsman et du sportsman. Sa barbe légèrement grisonnante accuse seule ses soixante-cinq ans. Son œil est clair et bon; sa démarche aisée et élastique. Il déclare qu'il se sent la vigueur d'un homme de trente ans et il en a l'apparence. Harponner la baleine, tirer le gros gibier, faire une cour assidue à la mer par tous les temps, voilà les sports qui lui ont conservé l'agilité et la force.

Il ne boit que de l'eau et ne fume pas; le travail et le sport sont le secret de son éternelle jeunesse.

Il ne cesse de travailler. Chef de la Principauté où scintille Monte Carlo, il est aussi biologiste et océanographe; sa réputation dans le monde scientifique serait aussi grande même sans sa qualité de Prince. Il est l'auteur d'une quantité de livres et de brochures. Les contributions à la littérature scientifique qu'on voit dans son laboratoire font paraître bien petite l'étagère de cinq pieds du Dr Eliot.

« J'aime le sport, dit le Prince, car j'en entraîne d'autres et cela donne du piquant à la vie. Depuis longtemps je désire tirer un « grizzly ». Je me contenterai d'un seul. » Le Prince a appris toute la tactique de cet art dans les mers arctiques et il a tué le Léviathan de ses propres mains. Son salon est orné de trois peintures qui le montrent sur une petite barque au plein centre du combat.

L'*Hirondelle* était ancrée près de la 98^e rue, non loin du vieux cuirassé en bois américain, le *Granite State*. Le Prince rappelait qu'il y a 45 ans il était venu à New-York comme officier de la marine espagnole; la ville lui avait déjà semblé agréable. « En remontant la rivière, dit-il, je remarquai que votre cité s'était considérablement développée. » L'instruction intéresse vivement le Prince de Monaco et il a suivi le progrès intellectuel des États-Unis dans toutes ses phases.

« J'ai une grande admiration pour votre pays, dit-il, et spécialement pour ce que votre jeune science est en train d'accomplir. Tout ici est plein de promesse, et il y a tant d'enthousiasme pour le progrès. Je vois un peuple jeune qui, avide de connaissances générales, élargit ses idées et cultive un noble idéal. Il y a de puissantes énergies en œuvre. Vos instituts scientifiques y ont une grande part,

et j'ai remarqué que d'importants progrès dans ce développement sont dus à des individualités américaines, à des hommes riches qui ont donné de leur fortune privée pour faire avancer la cause de la science. L'Institut Rockefeller en est une preuve. J'ai eu le plaisir de correspondre avec plusieurs savants américains, je me suis intéressé spécialement à l'Institut Smithson. »

Je demandai au Prince plus de détails sur l'œuvre scientifique accomplie récemment à bord de l'*Hirondelle*; il me conduisit dans son laboratoire. « L'*Hirondelle*, dit-il, est d'abord et essentiellement un bateau scientifique, et secondairement un yacht. »

Elle est en acier à double hélice avec un grément auxiliaire de brigantine. Ses mâts sont d'une hauteur exceptionnelle; aussi font-ils paraître naine son unique cheminée. Elle a 291 pieds en longueur, 36 en sa plus grande largeur; son tirant d'eau est de 17 pieds 8 pouces. Ses lignes indiquent qu'elle est, en fait, un bateau très protégé avec son très haut gaillard d'avant et la surélévation de l'arrière-pont. Elle a une proue de clipper et ses lignes sont élégantes et gracieuses.

Les armes de Monaco sont peintes sur le pavillon, avec la devise latine « *Deo Juvante* » (Avec l'aide de Dieu). A l'intérieur tout révèle la solidité et le fini du travail. Les cloisons sont résistantes et les portes massives. L'équipage, sous le commandement du commandant d'Arodes, de la Marine française, est de 50 hommes; le nombre des personnes à bord est de 68, en y comprenant les officiers, les savants, les photographes et les artistes. On trouve sur l'*Hirondelle* non seulement toutes les perfections exigées par l'architecture navale moderne; mais elle a aussi des appareils spéciaux qui sont l'œuvre de talents créateurs d'un ordre élevé. Parmi eux il est un instrument pour faire des sondages, inventé par le Prince lui-même, et qui a permis de mesurer l'Océan à une profondeur de 5.200 mètres, c'est-à-dire environ 3 milles. On trouve aussi une machine qui remonte de fonds très bas l'eau destinée à l'analyse; des filets avec lesquels les habitants des dernières couches de l'Océan sont amenés à la surface. On peut y voir encore un équipement complet pour pêcher les baleines. Le laboratoire est clair et commodément disposé, il est garni de rangées de bouteilles et de vases. On y étudie les êtres animés des profondeurs, que l'on conserve en vue d'un examen ultérieur au Musée que le Prince a fondé à Monaco.

Un des phénomènes les plus remarquables, que les explorations faites au cours de l'expédition de l'*Hirondelle* ont révélé, est l'existence dans l'Océan d'une migration verticale constante; ces formes vivantes, que les savants croyaient ne pas pouvoir subsister à la surface de l'eau, y montent constamment. Leur ascension est lente car ils doivent s'accoutumer aux différences de pression. Celles qui sont ramenées des profondeurs à l'aide des filets, habituellement dépérissent et meurent à cause du changement trop brusque.

On peut voir dans le laboratoire plusieurs nouvelles formes de vie destinées à être ultérieurement dessinées et décrites. Le laboratoire est sous la direction du docteur J. Richard, le directeur du Musée de Monaco. Le docteur Albert Ranc, de la Sorbonne, est aussi à bord. L'artiste qui fixe par l'image les couleurs changeantes des poissons aussitôt qu'ils sont ramenés de l'Océan, est Louis Tinayre qui, en qualité de peintre officiel, a décoré les panneaux du salon. Le Prince passe de nombreuses heures dans son laboratoire, étudiant le poisson phosphorescent et les autres formes étran-

ges qui sont soumises à Son observation et à celles de ses compagnons.

Le poisson mord aussi à plusieurs milles de profondeur, comme le prouve la pêche à la ligne à de grandes distances.

Le spectateur assidu de la pêche est Joë, le fox-terrier mascotte de l'*Hirondelle*, embarqué comme chien ratier il y a dix ans. Le principal aliment de Joë est le maquereau, mais il est surtout friand des crevettes qu'on ramène à la surface de trois milles de profondeur.

Le Prince est descendu à terre cet après-midi; après avoir fait une promenade dans Broadway, il a voulu monter dans un tramway. Pour payer Sa place, il a présenté une pièce d'or de dix francs que le conducteur a refusée en disant d'un ton bourru: « Nous ne prenons pas les guinées ici ». Le Prince demanda à Son secrétaire de lui faire de la monnaie, celui-ci n'en avait pas. Un reporter, qui avait sur lui trois nickels, paya les places. Le Prince se rendit dans un magasin d'articles de sport de la 36^e rue, pour compléter son équipement en vue de la chasse de l'ours gris.

ÉCHOS & NOUVELLES DE LA PRINCIPAUTE

Dimanche dernier, a eu lieu la fête organisée par le Club Alpin pour fêter le baptême du guidon offert à la Société par son président et M^{me} Socal.

La fête, annoncée par des salves d'artillerie, a commencé par un défilé des membres du Club, accompagnés des représentants des autres Sociétés monégasques, à travers les rues de Monaco. Le cortège était précédé par la Philharmonique qui exécutait ses marches les plus entraînantes.

La cérémonie du baptême s'est déroulée à la Cathédrale. La marraine était M^{me} Socal et le parrain, M. Ciaï, doyen du Conseil Communal de Monaco. M. l'abbé Janin a prononcé une allocution de l'inspiration la plus heureuse.

Après la cérémonie religieuse, le cortège s'est rendu sur la place Sainte-Barbe. M. Socal a reçu, à l'entrée de l'enceinte du bal, les représentants des autorités. Quand les personnalités officielles pénétrèrent dans l'enceinte, la Philharmonique fit entendre l'*Hymne Monégasque* qui est chaleureusement applaudi.

Autour des tables dressées en forme de T, les membres du Club et leurs invités prennent place. Les liqueurs sont versées dans les verres et M. Dumont, vice-président, prend la parole pour remercier, au nom du Club, M. et M^{me} Socal du guidon qu'ils ont offert à la Société.

M. Socal prononce ensuite un excellent discours dans lequel il adresse une respectueuse pensée à S. A. S. le Prince, remercie les autorités et fait un éloquent éloge de l'alpinisme.

M. Canu, secrétaire du Gouvernement, représentant S. Exc. le Ministre d'Etat, assure le Club Alpin des sympathies du Gouvernement.

M. Marsan, adjoint au Maire de la Condamine, parle au nom des municipalités des trois communes, et félicite le Club Alpin de concourir à procurer de saines distractions à la population.

M. Ciaï, en sa qualité de parrain du guidon, prononce des paroles empreintes de sagesse et de cordialité.

Enfin, M. Barral, président du Saint-Pierre Club, se fait l'interprète des remerciements et des félicitations des Sociétés monégasques.

L'après-midi et le soir, un bal, favorisé par un très beau temps, a entraîné des couples aussi gracieux que nombreux aux sons d'un excellent orchestre.

On remarquait, le soir, dans la tribune d'honneur, la présence de S. Exc. le Ministre d'Etat, de M. le Consul de Belgique et de M. le Maire de Monte Carlo.

COUR D'APPEL

Dans son audience du 30 septembre 1913, la Cour d'Appel a rendu l'arrêt suivant :

Appel, par B. V.-J., journalier, né le 18 novembre 1889, à Monaco, demeurant à Sospel, d'un jugement correctionnel en date du 9 septembre 1913, le condamnant à deux mois de prison et 64 francs d'amende, pour infraction à arrêté d'expulsion, avec la circonstance de récidive. Arrêt confirmatif.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

du 24 au 30 Septembre 1913.

Yacht à voiles Reine-Berthe, français, cap. Le Gallois, propr. M^{me} de Gasquet, venant de Nice. — Destination, Cannes.
Vapeur Amphion, français, cap. Ceccalini, venant de Cannes; marchandises diverses. — Destination, Marseille; marchandises.
Brick-goëlette Marie, français, cap. Ciaparra, venant de Propriano; charbon.
Remorqueur Aigle, français, cap. Caillol, venant de Marseille; sur lest. — Destination, Marseille; chaland.
Tartane Vengeur, français, cap. Dental, venant de Saint-Tropez; vin. — Destination, Menton; vin.
Tartane Jean-Baptiste, français, cap. Mars, venant de Saint-Tropez; sable. — Destination, Saint-Tropez; sur lest.
Tartane Monte-Carlo, français, cap. Baillet, venant de Saint-Tropez; sable. — Destination, Saint-Tropez; sur lest.

CHEMINS DE FER P.-L.-M.

A l'occasion de la Fête de la Toussaint, les coupons de retour des billets d'aller et retour délivrés à partir du 28 octobre 1913 seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 4 novembre, étant entendu que les billets qui auront normalement une validité plus longue conserveront cette validité.

La même mesure s'étend aux billets d'aller et retour collectifs délivrés aux familles d'au moins quatre personnes.

L'Exposition d'Automne de la Société Nationale d'Horticulture de France (84, rue de Grenelle) se tiendra cette année, à Paris, au Cours-la-Reine.

Elle ouvrira le vendredi 24 octobre, à midi, pour clôturer le dimanche 2 novembre, à 5 heures du soir.

Tous les produits de l'horticulture (chrysanthèmes, fruits, fleurs, plantes fleuries et d'ornement) sont admis à concourir.

Des concours spéciaux de chrysanthèmes sont établis.

Les industries et les beaux-arts horticoles pourront exposer, sans concours.

MONT-DE-PIÉTÉ DE MONACO

VENTES

L'Administration du Mont-de-Piété a l'honneur d'informer le public qu'il sera procédé,

le **mercredi 15 octobre 1913,**

de 9 heures du matin à midi, et de 14 heures à 16 heures, dans la salle des ventes du Mont-de-Piété, 15, avenue des Fleurs, Monte Carlo, à la vente aux enchères publiques des nantissements déposés pendant le mois d'août 1912, non dégagés ou renouvelés, provenant des reconnaissances: n^o 07.552 au n^o 08.083 et du n^o 50.583 au n^o 50.651, consistant en: bijoux, brillants, perles, pierres précieuses, montres, argenterie, objets d'art, fourrures, dentelles, vêtements, meubles et objets divers.

NOTA. — Le Mont-de-Piété de Monaco reçoit des fonds productifs d'intérêts: 3% pour 3 mois, 3 1/2% pour 6 mois et 4% pour l'année.

L'AÉROPHILE, revue technique et pratique des locomotions aériennes (21^e année), 35, rue François-I^{er}, Paris. — Directeur: Georges Besançon.

A lire dans l'*Aérophile* du 1^{er} octobre l'article d'Alexandre Sée: « Peut-on déterminer avec précision les lois de l'aérodynamique »; la note de L. H. sur les stabilisateurs pendulaires; « La construction en France et à l'Etranger » par Henri Mirguet; les descriptions de l'appareil Achard à stabilisation automatique et de l'appareil Leib pour supprimer la chute par glissement latéral; l'Aéronautique militaire aux manœuvres du Sud-Ouest; la Traversée de la Méditerranée d'un seul vol de France en Tunisie par Garros; les invraisemblables expériences de Pégoud en France et en Angleterre; la Conquête du Prix Bonnet par l'aérostable Moreau et de la Coupe Michelin par Géo Fourny, etc.

Agenda P.-L.-M. 1914

Nous apprenons que l'Agenda P.-L.-M. 1914, actuellement sous presse, va paraître incessamment. A côté de nombreux articles et nouvelles des plus intéressants, il nous réserve la surprise de douze fort beaux hors-texte en couleurs, merveilleuses reproductions de compositions inédites représentant les plus beaux sites auxquels conduit le réseau P.-L.-M.

Le prix de cette remarquable publication restera néanmoins fixé à 1 fr. 50.

CHEMINS DE FER DU SUD DE LA FRANCE

MODIFICATIONS

apportées, au 10 octobre 1913, à l'Horaire des Trains en vigueur depuis le 1^{er} juin 1913.

RÉSEAU D'INTÉRÊT GÉNÉRAL

Train 38		Train 33	
Barjols.....dép.	6h 14	Draguignan...dép.	4h 47
Pontevès.....	6 20	Flayosc.....	5 04
Rognette.....	6 42	Sauveclare.....	5 11
Aups-Sillans.....	7 »	Lorgues.....	5 22
Salernes.....	7 26	Sainte-Foy.....	5 31
Entrecasteaux.....	7 44	Entrecasteaux.....	5 39
Sainte-Foy.....	7 50	Salernes.....	6 01
Lorgues.....	8 03	Aups-Sillans.....	6 23
Sauveclare.....	8 12	Rognette.....	6 41
Flayosc.....	8 25	Pontevès.....	6 53
Draguignan.....arr.	8 38	Barjols.....	7 02
		Varages.....	7 16
		St-Martin-de-Pallières	7 33
		Esparron.....	7 42
		Artigues.....	7 48
		Rians.....	8 03
		Port-Sec-des-Roques	8 13
		Jouques.....	8 24
		Peyrolles.....	8 33
		Meyrargues.....arr.	8 40

Le Train 38 est mis en marche pendant toute la durée du service.

Le Train 32, qui devait avoir lieu du 1^{er} au 31 mai 1914, est supprimé.

RÉSEAU DU LITTORAL

Train 126		Train 150	
Saint-Raphaël.dép.	19h 52	Hyères-Ville.....	17h 15
Fréjus.....	20 03	Hyères-S.-F.....	17 20
Villepey-les-Bains.	20 10		
Saint Aygulf.....	20 13		
La Gaillarde.....	20 18		
La Garonnette.....	20 27		
La Nartelle.....	20 33		
Sainte-Maxime....	20 45		
Guerrevieille.....	20 51		
Saint-Pons-les-M...	21 01		
La Foux.....arr.	21 05		

OBSERVATIONS.

L'horaire des autres trains reste le même.

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

STATIONS THERMALES

Aix-les-Bains, Châtel-Guyon, Evian-les-Bains, Genève, Menthon (Lac d'Annecy), Uriage (Grenoble), Royat, Thonon-les-Bains, Vals, Vichy, etc.

Billets d'aller et retour collectifs, 2^e et 3^e classes, valables 33 jours, avec faculté de prolongation, délivrés du 1^{er} Septembre au 15 Octobre dans toutes les gares du réseau P.-L.-M. aux familles d'au moins deux personnes voyageant ensemble.

Minimum de parcours simple: 150 kilomètres.

Prix: La première personne paie le tarif général; la deuxième personne bénéficie d'une réduction de 50 p. %; la troisième personne et les suivantes bénéficient d'une réduction de 75 p. %.

Arrêts facultatifs.

Demander les billets quatre jours à l'avance à la gare de départ.

BAINS DE MER DE MONACO

PLAGE DE LARVOTTO

Etablissement ouvert tous les jours de 7 h. du matin à midi et de 3 à 7 h. du soir

LEÇONS DE NATATION DOUCHES (jet ou pluie) MASSAGE (manuel et électrique)

Un Service de Break dessert l'Etablissement et part toutes les heures de la place du Casino

ÉLECTRICITÉ

Application Générale

DOUARD & Co

Ancien Contremaître des Maisons Bouillet et Barbey. 11, avenue Saint-Charles, MONTE CARLO

AGENCE CIVILE & COMMERCIALE

20, rue Caroline (Condamine), Monaco

Contentieux, Recouvrements, Prêts, Achats, Ventes de fonds de commerce, villas, immeubles, industries. — Locations, Gérances, Rédaction d'actes, Représentations aux faillites, Assurances de toutes natures.

M. MARCHETTI et Ch. PASSERON Seuls propriétaires et agents généraux

Le Monde, Co anonyme d'assurances, contre l'Incendie, le Chômage, la Perte des loyers, l'Explosion de la foudre, du gaz, électricité et autres explosifs.

La Zurich, Assurances contre les Accidents du travail, chevaux et voitures, individuelles, automobiles, gens de maison, bris des glaces, ascenseurs, sur la vie, et rentes viagères.

PARFUMERIE DE MONTE CARLO

NESTOR MOEHR

Parfumeur Distillateur FOURNISSEUR BRVETÉ DE S. A. S. LE PRINCE DE MONACO

Boulevard de l'Ouest (Pont Sainte-Dévote) MONTE CARLO

NOUVEAU PARFUM LOTUS BLEU NOUVEAU PARFUM

Essences concentrées pour le mouchoir.

Eaux et Savons de Toilette. — Poudres de Riz et Sachets. Dentifrices.

EAUX DE FLEURS D'ORANGERS ET DE ROSES. Lotions et Brillantines pour la tête.

EXTRAIT DE CANTHARIDES

Produit spécialement recommandé contre la chute des cheveux.

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS DANS DE BONNES CONDITIONS

S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare MONACO-CONDAMINE

AGENCE GÉNÉRALE de MONACO

(FONDÉE EN 1906)

J. MONGLON

Rue Caroline, n° 4. Téléphone 4.883

VENTES :: ACHATS
GÉRANCES :: LOCATIONS
RECHERCHES :: PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
RECOUVREMENTS :: CONTENTIEUX
RÉDACTIONS D'ACTES
REPRÉSENTATIONS
ASSURANCES : Incendie, Accidents, Vie et contre le Vol.

Cabinet d'Affaires autorisé par Arrêté ministériel.

E. C. AUDOLI, DIRECTEUR.

LE MONITEUR DE LA MODE

paraissant tous les Samedis

20 PAGES GRAND FORMAT

LE PLUS ANCIEN ET LE PLUS ARTISTIQUE DES JOURNAUX DE MODES

CONTIENT :

- PLUS DE MODÈLES NOUVEAUX
- PLUS DE TRAVAUX À L'AIGUILLE
- PLUS DE LITTÉRATURE
- PLUS DE RECETTES DE CUISINE
- PLUS DE RENSEIGNEMENTS QU'AUCUN AUTRE

3 MOIS : 4 francs — UN AN : 14 francs
EDITION 2 : contenant une Gravure coloriée et un Patron découpé dans les 2^e, 3^e et 4^e N^o.
3 MOIS : 8 fr. 50 — UN AN : 28 francs
ABEL GOUBAUD, Éditeur, 3, r. du 4-Septembre

ASSURANCES

Incendie - Vie - Accidents - Vol

CARLÈS & PERUGIA

Direction : Place Cassini, NICE

L'Abeille Compagnie anonyme d'assurances à prime fixe, contre l'incendie.

La Foncière Comp^e d'assurances contre les risques de transports par terre et par mer. Assurances maritimes, transports-valeurs. Assur. contre les risques de séjour et de voyages dans le monde entier.

Lloyd Néerlandais Assurances contre le vol, avec effraction, escadade ou usage de fausses-clefs; contre le vol-précédé ou suivi d'assassinat. Assurances des villas, châteaux, banques, églises, musées, bijoutiers et négociants en matières précieuses, titres, valeurs, billets de banque, archives et minutes et objets mobiliers de toute nature.

Agent pour la Principauté de Monaco et Beausoleil

J.-B. FARAUT { 1, place d'Armes, Condamine et Villa Le Vallonnel, Beausoleil.

LEÇONS ET COURS POUR JEUNES FILLES

S'adresser à l'Externat des Dames de Saint-Maur: Montée de la Royana, villa André-Jeanne, 3, Condamine, et villa Bella, boulevard des Moulins, Monte Carlo.

ASSURANCES

par Compagnies assujetties au CONTROLE DE L'ÉTAT FRANÇAIS, autorisées et légalement reconnues dans la Principauté de Monaco par Décision du Conseil d'Etat et Approbation de S. A. S. LE PRINCE DE MONACO. «»»»

LA FRANCE	Compagnie anonyme à primes fixes, fondée en 1837.
Capitaux et Fonds de garantie	(Incendie 92 millions Vie..... 103 millions
Valeur des immeubles de la Cie 50 millions
Sinistres payés aux Assurés 300 millions
Capitaux assurés au 1 ^{er} Janvier 1912 :	246 milliards 953 millions 428.000 fr.
LA CONCORDE	Compagnie anonyme à primes fixes, fondée en 1905.
Capital social 6 millions 800.000 francs
Fonds de garantie 9 millions 863.696 francs
Encaissement annuel	... Plus de 3 millions de fr. au 1 ^{er} Janvier 1912.

Vie. Dotation des enfants. Rentes viagères. Retraite. — Incendie et Explosions. Tous Accidents sur terre et sur mer. — Responsabilité civile et professionnelle. Bris de glaces. — Dégâts des Eaux. Vol et Malversations.

LOUIS BIENVENU

Agent général d'Assurances Villa Marie-Pauline, 1, Avenue Crovetto Boulevard de l'Ouest, MONACO

AMEUBLEMENTS & TENTURES EUGÈNE VÉRAN

MAISON FONDÉE EN 1888

Villa des Garets, Boulevard de l'Ouest MONACO (CONDAMINE)

INSTALLATIONS A FORFAIT Réparations de Meubles

Etoffes — Laines — Crins animal et végétal — Duvets. PRIX MODÉRÉS

BULLETIN DES

OPPOSITIONS SUR LES TITRES AU PORTEUR

Titres frappés d'opposition.	
Exploit de M ^e Blanchy, huissier à Monaco, du 19 octobre 1912. Quarante-cinq Actions de cent francs, au porteur, de la Société anonyme de Minoterie de Monaco, portant les numéros 641 à 660 inclus, 2216 à 2220 inclus, 4371 à 4380 inclus, 4401 à 4410 inclus.	
Exploit de M ^e Blanchy, huissier à Monaco, du 27 février 1913. Un Cinquième d'Action de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers de Monaco, portant le n ^o 8251.	
Exploit de M ^e Vialon, huissier à Monaco, du 6 août 1913. Un Cinquième d'Action de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers de Monaco, portant le n ^o 026.473.	
Exploit de M ^e Vialon, huissier à Monaco, du 23 septembre 1913. Un Cinquième d'Action de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers de Monaco, portant le n ^o 48.495.	
Mainlevées d'opposition.	
Exploit de M ^e Blanchy, huissier à Monaco, du 23 février 1913. Six Obligations de la Société de l'Hôtel de Paris de Monte Carlo, portant les n ^o 3106, 3107, 3108, 3109, 3110, 3111.	
Titres frappés de déchéance.	
Néant.	

L'Administrateur-Gérant : L. AUREGLIA.

Imprimerie de Monaco. — 1913.

LA NATIONALE

Entreprise privée assujettie au Contrôle de l'Etat.

Société Anonyme fondée en 1830. — Capital Social : 15.000.000 de francs.

Une des plus anciennes et des plus importantes des Compagnies Françaises d'Assurances sur la Vie. ASSURANCES en cas de DÉCÈS, mixtes, à terme fixe, combinées. — ASSURANCES DOTALES (Combinaisons diverses). RENTES VIAGÈRES AUX CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES. En dehors des réserves obligatoires, LA NATIONALE possède des garanties supplémentaires supérieures à celles de toute autre Compagnie similaire. Envoi gratuit de tarifs et renseignements, s'adresser à l'AGENCE GÉNÉRALE, 15, avenue des Fleurs, Monte Carlo.